Théâtre de l'Esquisse

Nouveau projet de création 2017-2018



Photo de répétition

Représentations

**du 30 novembre au 16 décembre 2017**
**et du 25 janvier au 4 février 2018**

# *Les fileuses, la porte et le messager...*

Production

Théâtre de l'Esquisse / **a**utrement-aujourd'hui, **a**ssociation

*« Quand le père du père de mon père avait une tâche difficile à accomplir, il se rendait à un certain endroit dans la forêt, allumait un feu et il se plongeait dans une prière silencieuse. Et ce qu'il avait à accomplir se réalisait. Quand, plus tard, le père de mon père se trouva confronté à la même tâche, il se rendit à ce même endroit dans la forêt et dit : «Nous ne savons plus allumer le feu, mais nous savons encore dire la prière.» Et ce qu'il avait à accomplir se réalisa. Plus tard, mon père (…) lui aussi alla dans la forêt et dit : «Nous ne savons plus allumer le feu, nous ne connaissons plus les mystères de la prière, mais nous connaissons encore l'endroit précis dans la forêt où cela se passait et cela doit suffire.» Et cela fut suffisant (…) Mais quand, à mon tour, j'eus à faire face à la même tâche, je suis resté à la maison et j'ai dit : «Nous ne savons plus allumer le feu, nous ne savons plus dire les prières, nous ne connaissons même plus l'endroit dans la forêt, mais nous savons encore raconter l'histoire. »*

Film « Hélas pour moi » de Jean-Luc Godard




Photo de répétition

# DESCRIPTIF DU PROJET

**Autour de la Transmission**

Titres provisoires :
« Explique-moi ! … Passé, présent, futur »
« Ça déménage… »
« Les fileuses, la porte et le messager … »

**Argument – Thématique**
Le travail engagé avec la compagnie autour des thèmes de l'héritage et de la transmission s'est développé tout au long de l'année 2015.
En 2016, nous avons arpenté et structuré les territoires de ce nouvel univers : les rôles se sont précisés et développés, un ensemble de séquences se sont articulées afin de poser les bases du scénario.
Nous avons également commencé une collaboration avec le compositeur Jean-Philippe Héritier, la scénographe et l'éclairagiste ainsi que des premiers échanges avec la costumière.
En outre, une Résidence de quinze jours à l'été 2016 au Théâtre de l'Auditorium de Seynod à Annecy a constitué une réelle opportunité pour un début de mise en forme de cette future création.
Une fois encore, nous avons eu la très grande chance d'être accueillis en Résidence dans ce Théâtre avec lequel nous entretenons un beau partenariat depuis de nombreuses années : accueils très réussis des précédents spectacles du Théâtre de l'Esquisse, « La Partenza », « Un Hangar sous le ciel », « Le Rêve des petites valises » et « A l'Hôtel des routes ».
Soutien significatif dans cette démarche au long cours, cette Résidence représente aussi une perspective prometteuse puisque des représentations y seront programmées par la suite.
En 2017, nous prévoyons une poursuite de la recherche et de la mise en forme pour aboutir à la création. De nouvelles étapes jalonneront ainsi l'année avec une collaboration intensifiée des différents artisans et artistes qui vont intervenir dans ce spectacle, dont vous trouverez ci-joint la liste de l'équipe de réalisation.

**Notes de travail (Extraits)**
• Parmi les diverses approches, on peut penser à la transmission d'un savoir, au sens d'un savoir-faire ou d'un «savoir-être», ou à celle d'un patrimoine, d'un héritage ; souvent en relation avec un passage de générations.

On peut aussi transmettre un secret, un code.
Les héritages biologiques, culturels
A voir aussi avec la Trace.

• La transmission orale dans certaines civilisations. Quelle différence entre transmission et communication ? Car il y a aussi une acception plus littérale, plus «plate» du mot transmission, comme simple acte de faire passer un message. Il y a des troupes ou des services de transmission. Et puis des systèmes de transmission : les «pneus», les télex, internet?

• La transmission nécessite des passeurs ou des messagers… La question aussi de la confiance.

• Au début, une forme de «scène originelle» : une scène de «partage» d'un patrimoine dont les éléments sont dispersés entre plusieurs personnes et une partie confiée à un messager qui doit les «emporter loin». Cette scène constituera une forme de mythologie commune aux différents personnages, avec sa part d'imaginaire, d'interprétations, d'oublis ou source de la reconstitution d'une mémoire.

• Une autre partie se déroulera plusieurs générations plus tard, maintenant peut-être, dans la recherche et le besoin de réunir à nouveau des éléments partiels qui ont chacun vécu leurs trajectoires, passé entre plusieurs mains, été transmis de manière plus ou moins aléatoire (cf. les différentes formes de transmission : factuelle, rituelle, par hasard dans un carton de déménagement…)

• Dans ce passage d'époques, l'arrêt dans des lieux différents : une maison qu'on abandonne avec un déménagement un peu bousculé, ses tris, ses cocasseries et ses nostalgies, sa charge de passé et l'inquiétude de l'avenir ; un appartement où l'on s'installe fugacement ; une table de repas où l'on tente de reconstituer les usages du passé. Des lieux où s'entrecroiseront des personnages récurrents, mais transformés et où s'accomplit la destinée d'une jeune femme… Le rapport à la «crise» – la perte des souvenirs, des savoirs, des «traditions» et leur recherche

## ECLAIRAGES

Au début du travail autour de la transmission et de l'héritage, de ce qui perdure et ce qui s'oublie dans l'évolution d'un individu ou de l'imaginaire social, de ces moments de bascule où les cartes se redistribuent, deux « impressions » se sont progressivement invitées comme matrices de cette thématique large et protéiforme. Sources d'inspiration, comme des éclairages du travail que nous menons en toute liberté, qui se font tantôt implicites et silencieuses, tantôt plus apparentes, ouvrant aussi des portes sur d'autres univers … En premier lieu, le souvenir d'une image de théâtre sur la scène de la Comédie de Genève : une bousculade tout à la fois drolatique et évocatrice du désordre devant le monde qui change. C'était lors d'une représentation de « La Cerisaie » de Tchékhov mise en scène par Karge et Langhoff…
Cette image et puis, finalement, la situation plus générale de « La Cerisaie », cette propriété qui va disparaître, que l'on doit quitter, ce moment de bascule entre un monde ancien et l'inconnu du nouveau, l'incertain de l'avenir, le rôle de l'argent ou de son manque, s'est imposé assez vite comme un repère, une situation de référence, un champ d'investigations.

Et puis, autre souvenir, autre élément d'inspiration un peu énigmatique : un texte en voix off au début du film de Jean-Luc Godard « Hélas pour moi » (1993) :
« Quand le père du père de mon père avait une tâche difficile à accomplir, il se rendait à un certain endroit dans la forêt, allumait un feu et il se plongeait dans une prière silencieuse (…) Mais quand, à mon tour, j'eus à faire face à la même tâche, je suis resté à la maison et j'ai dit : «Nous ne savons plus allumer le feu, nous ne savons plus dire les prières, nous ne connaissons même plus l'endroit dans la forêt, mais nous savons encore raconter l'histoire. » (voir citation complète en début de dossier)

Avec les dix comédiens-nes qui composent actuellement le Théâtre de l'Esquisse, une trame s'est ainsi progressivement tissée depuis un temps mythologique jusqu'aux bousculements actuels. Manière d'interroger le monde d'aujourd'hui au travers de situations, de rêveries et de changements d'époques… Une construction scénique où les acteurs de l'Esquisse affirment leur présence, leurs personnalités, un savoir-faire acquis au long cours comme leur usage singulier du plateau, selon des registres de jeu élargis, passant de l'abstraction à des moments plus concrets, du texte au langage des corps, selon une poétique de l'être qui leur appartient. L'équipe de réalisation qui les accompagnera dans ce nouveau projet connaît bien ce cheminement original et saura prolonger cette forme d'odyssée sans carte préétablie avec une sensibilité tout à la fois inventive, respectueuse, ouverte à l'énigme …

Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex
concepteurs du projet et metteurs en scène

# DATES DE REPRÉSENTATIONS PRÉVUES

Salle de spectacle **a**utrement-**a**ujourd'hui

## Automne 2017 (9 représentations)

- Jeudi 30 novembre (Première)
- Vendredi 1er décembre
- Samedi 2 décembre

- Vendredi 8 décembre
- Samedi 9 décembre
- Dimanche 10 décembre

- Jeudi 14 décembre
- Vendredi 15 décembre
- Samedi 16 décembre

## Deuxième série de représentations

**Janvier-février 2018 (6 représentations)**

- Du 25 janvier au 4 février

## Autres représentations et tournées prévues

**Automne 2018**

- Festival Assemblages / Troinex, ont pris contact dans ce sens
- Théâtre de l'Auditorium Seynod (Annecy / FR), décidé

**Saison 2018-2019**

- Théâtre de La Grange Dorigny, très intéressés / contact en cours
- autres contacts en cours dans différents théâtres en Suisse au cours de ce semestre

# LE THÉÂTRE DE L'ESQUISSE / LA COMPAGNIE EN BREF

**Depuis 1984, date de son premier spectacle public, le Théâtre de l'Esquisse trace un chemin de créations théâtrales originales, principalement avec des personnes en situation de handicap mental. L'investissement de la scène par ces acteurs atypiques conduit à une interrogation du langage théâtral, de ses codes, de son propos, de sa relation au public.**
**Afin d'élaborer son travail d'ateliers réguliers, puis pour structurer ses projets de spectacles, la compagnie explore des thématiques, investit des champs qu'elle redécouvre sous un angle inattendu, sans à priori.**
**Cette forme d'écriture de la scène dans l'aller-retour entre les metteurs en scène et les comédiens, déploie une poétique singulière, qui se fonde sur un acte théâtral immédiat, premier, autant que sur un travail d'atelier élaboré sur le long terme.**

(Voir le dossier de presse du dernier spectacle de la Compagnie ci-joint)

**A la limite**
Comme Kantor ou Wilson – qui sont d'ailleurs des créateurs de référence pour lui – le Théâtre de l'Esquisse produit un extraordinaire espace-temps sans hiérarchie. Avec quantités de petits riens, la lenteur de mots rares et des rituels qui prennent le temps de s'installer sans jamais fixer le sens, cette troupe genevoise fait chavirer toutes les perceptions. Intensité de l'instant, échos poétiques, chorégraphies de l'invisible, présences graves ou légères, farce et drame, tout cela laisse le spectateur rassasié de troubles, ému comme rarement.
On arrive avec notre petite idée, comme un papier froissé au fond de la poche, de ce que peut être un comédien handicapé mental, et l'Esquisse la déploie pour en faire une illustration éclatante de pouvoirs scéniques inédits. Car ces comédiens singuliers, fervents (précisons qu'ils sont pour la plupart semi-professionnels depuis 1995), nous entraînent dans des contrées ineffables : quelque chose comme la mémoire de l'imaginaire. (...)

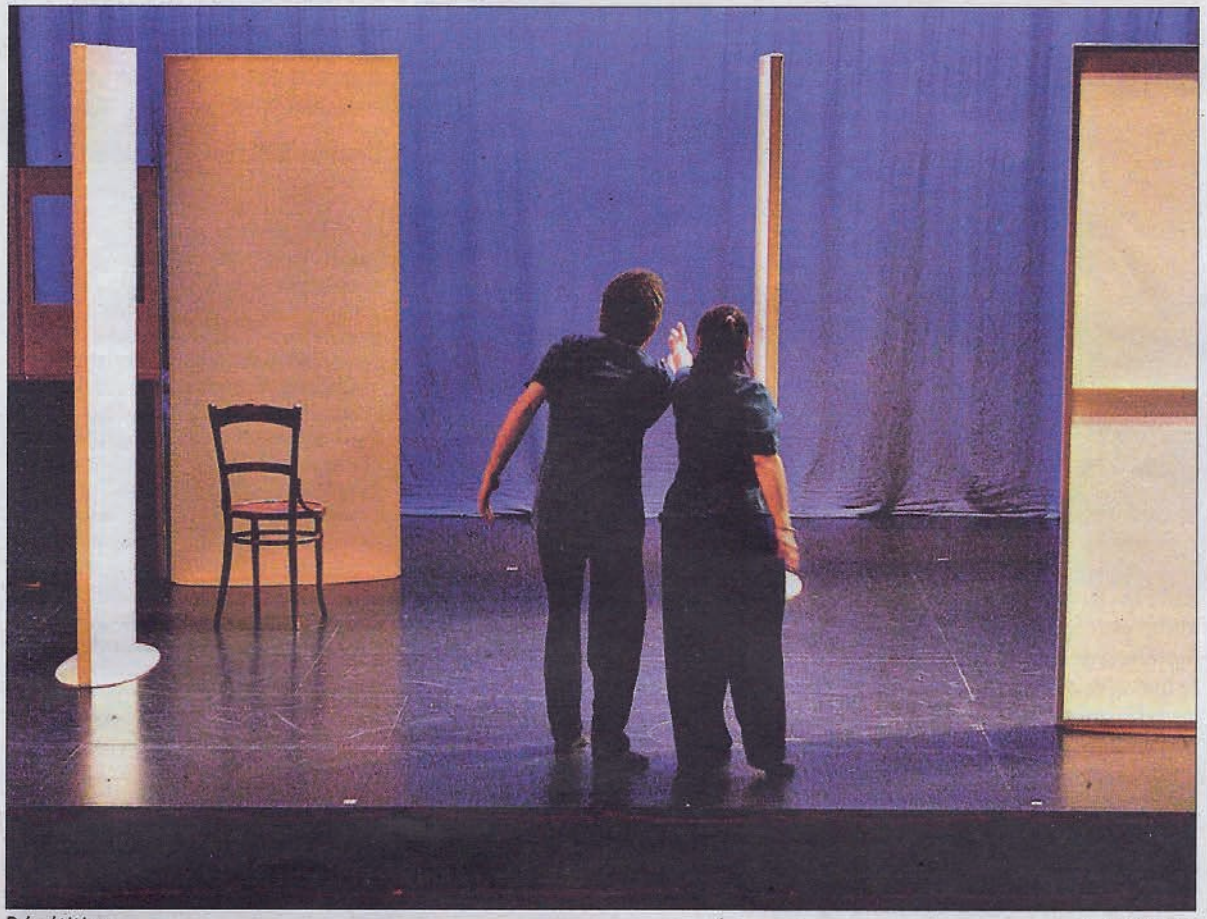
**Michèle Pralong**
mai 2005

**Qui ? Quoi ?**
Mais ici, qui sont-ils ? Peut-on les situer socialement, dévoiler leur histoire, démasquer leurs rêves ? Le halo de mystère et de pudeur qui entoure les acteurs de l'Esquisse ne fait que mieux ressortir ce qu'ils font. Quoi ? Ils apportent leur pierre à l'édifice immémorial du théâtre, ils réunissent des êtres, construisent et partagent des émotions, tissent des liens avec l'espoir et l'invisible. Leur identité silencieuse ne fait que mieux clamer la nécessité du théâtre, sa raison d'être et sa beauté.

**Daniel Jeannet**
Abécédaire du Théâtre de l'Esquisse
Septembre 2010

# La poésie dans une porte à tambour

## Le dernier projet du Théâtre de l'Esquisse s'arrête à «L'Hôtel des routes»



Répétition. ISABELLE MEISTER

C'est sans conteste le plus poétique des théâtres de Suisse romande. Lorsqu'on voit une création du Théâtre de l'Esquisse, on pense à François Tanguy, pour le lyrisme des images, et à Christoph Marthaler, pour l'aspect rituel de la gestuelle et l'ironie légère. Tout est lié bien sûr à la présence particulière de ces comédiens avec un handicap mental, des acteurs dont la maladresse est une grâce, la concentration une discipline. Le Théâtre de l'Esquisse, vingt ans de création genevoise avec ce casting hors norme, c'est chaque fois une respiration dans le quotidien, un rendez-vous mystérieux, drôle, singulier.

Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex connaissent leurs interprètes. Ils savent que leurs corps, libres et hors du temps, laissent passer la lumière. Ainsi, du hangar à la frontière, les concepteurs et metteurs en scène situent souvent le cadre des opérations scéniques dans des lieux de passage. Ici, une réception d'hôtel. Porte à tambour, pirouette du dehors au-dedans et inversement, les hôtels sont abris, rencontres promises, moments volés et, quelquefois aussi, rendez-vous manqués. Un espace idéal pour ces constructeurs de climats, ces fabricants de moments humains, suspendus, délicats. On se réjouit déjà.

*Marie-Pierre Genecand*

**Genève. Théâtre Saint-Gervais, rue du Temple 5. Me, je à 19h, ve, sa à 20h30, dim à 18h. Relâches di 22 et mer 25 avril. (Loc. 022 908 20 00, www.saintgervais.ch).**

# LES METTEURS EN SCÈNE

## Marie-Dominique Mascret

**Fonction actuelle :** Co-direction artistique, pédagogique et administrative de l'association **a**utrement-**a**ujourd'hui.
Metteur en scène du Théâtre de l'Esquisse.

**1972 - 1975**
Formation et participation aux ateliers théâtre de l'association « Théâtre-enfants » à Thonon-les-Bains. Assistante d'Anne Molinier, comédienne de Jean Dasté.

**1972 - 1980**
Anime de nombreux ateliers théâtre en France voisine et à Genève : Maison des Arts à Thonon, Maison des Jeunes et de la Culture à Annecy, différents Centres de loisirs et Maison de la Culture de Genève.

**Dès 1980**
Formation et stages en danse contemporaine : Michel Raji, Lari Leong, Isabelle Dubouloz…

**1981**
Cofondatrice de l'association **a**utrement-**a**ujourd'hui à Genève.

**1984**
« Mirages », premier spectacle du Théâtre de l'Esquisse, en collaboration avec Gilles Anex.

**1984 - 2015**
Co-responsable et metteur en scène du Théâtre de l'Esquisse pour toutes les créations.

Responsable de projets à l'association **a**utrement-**a**ujourd'hui dans le cadre de laquelle elle anime également différents ateliers de danse et de théâtre.

## Gilles Anex

**Fonction actuelle :** Co-direction artistique, pédagogique et administrative de l'association **a**utrement-**a**ujourd'hui.
Metteur en scène du Théâtre de l'Esquisse

**1971 et suivantes :**
participe à l'activité et aux stages du Théâtre Onze à Lausanne avec Jacques Gardel et Jacqueline Morlex.

**1982 - 1992**
Critique de théâtre au Journal de Genève, pour la région et l'international (Festival d'Avignon, Paris, etc…).

**1981**
participe à la fondation de l'association **a**utrement-**a**ujourd'hui à Genève.

**1984**
« Mirages », premier spectacle du Théâtre de l'Esquisse en collaboration avec Marie-Dominique Mascret.

**1984 - 2015**
Co-responsable et metteur en scène du Théâtre de l'Esquisse pour toutes les créations.

Responsable de projets à l'association **a**utrement-**a**ujourd'hui dans le cadre de laquelle il anime également différents ateliers de théâtre.

## LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES

**Elissa Bier**
Scénographe formée au Théâtre National de Strasbourg, où elle est actuellement enseignante.
Collabore avec différents théâtres et compagnies en Suisse, France et Allemagne (François Marin, Anne-Cécile Moser, Andrea Novicov, Eric Devanthéry, Fabrice Melquiot…)
http://machinerie.fragile.free.fr/

**Léo van T'Schip**
Constructeur de théâtre depuis plus de trente ans, en particulier : Théâtre Kléber-Méleau – Matthias Langhoff – Théâtre de Carouge.
A participé à toutes les créations du Théâtre de l'Esquisse depuis 1989.

**Mireille Dessingy**
Costumière indépendante à Genève et en Suisse romande, a créé et dirige un atelier de costumes (conception, réalisation, suivi) sollicité par de nombreux théâtres et compagnies (Théâtre du Loup, Théâtre Am Stram Gram, Théâtre de la Comédie, Théâtre de Carouge, Revue, etc.).
A reçu le Prix de l'artisanat de Genève en 2015.
A collaboré à toutes les créations du Théâtre de l'Esquisse comme costumière depuis 1984.

**Ludovic Buter**
Directeur technique du Théâtre Saint-Gervais Genève et éclairagiste. Nombreuses créations lumière pour différentes compagnies et en particulier avec le metteur en scène Claude Stratz.
A créé l'éclairage de tous les spectacles du Théâtre de l'Esquisse depuis 1989 et a assuré le suivi de tournées.

**Jean-Philippe Héritier**
Compositeur, a créé la musique de nombreux films et de diverses compagnies théâtrales et de danse (compagnies Fabienne Berger, Da Motus, Angelin Preljocaj) en Suisse et en France.
A reçu le prix de la meilleure musique de film en 2004 à Locarno et récemment un prix au Canada pour ses musiques de films.
A créé les compositions originales pour tous les spectacles du Théâtre de l'Esquisse depuis 1989.

**Fabrice Minazzi**
Technicien, éclairagiste dans de nombreux lieux culturels genevois (Théâtre Saint-Gervais, Festival de La Bâtie, Grütli…), collabore depuis quinze ans avec l'association **a**utrement-**a**ujourd'hui et le Théâtre de l'Esquisse et dans ce cadre a participé à de nombreuses présentations de réalisations, expositions, créations de spectacles et tournées.

## LES COMÉDIENS

**Yves Allisson** débute au Théâtre de l'Esquisse en 2003, après quelques années de formation au sein de l'Atelier Théâtre Insolite / association **a**utrement-**a**ujourd'hui et sa participation à plusieurs réalisations intermédiaires.
Premier spectacle : « Le rêve des petites valises » en 2005 (Théâtre Forum Meyrin) et tournées. Depuis lors, a joué dans toutes les créations et tournées de la compagnie.

**Florian Azzeletti** après plusieurs années de formation au sein de l'Atelier Théâtre Insolite / association **a**utrement-**a**ujourd'hui et la participation à différentes productions théâtrales et chorégraphiques, intègre le Théâtre de l'Esquisse avec beaucoup de conviction en septembre 2012. En novembre 2013, prendra un petit rôle dans la distribution du spectacle en remplacement d'une comédienne.

**Jean-Paul Bernard** comédien au Théâtre de l'Esquisse depuis 1986.
Participe à tous les spectacles et tournées de la compagnie depuis « Transit » jusqu'à « A l'Hôtel des routes ». Il est l'un des piliers de la compagnie.

**Giorgio Cane** participe aux premiers ateliers de l'association **a**utrement-**a**ujourd'hui et acteur dès le premier spectacle du Théâtre de l'Esquisse, « Mirages », en 1984. A depuis lors joué dans toutes les créations et tournées de la compagnie.

**Valérie Lucco** entre dans la compagnie en 1986, en remplaçant un comédien malade du spectacle « Mirages », alors en tournée. Depuis lors, a collaboré à toutes les créations et tournées de la compagnie.

**Jérôme Sevaz** après s'être formé au sein de l'Atelier Théâtre Insolite / association **a**utrement-**a**ujourd'hui (2005) et avoir participé aux présentations de la réalisation « Viens, viens vite ! (Un matin, au début du monde…) », il entre au Théâtre de l'Esquisse en 2009 et entame le travail pour son premier spectacle, « A l'Hôtel des Routes ». Il est depuis lors un membre très actif de la compagnie.

**Jasmine Stein** après deux ans de formation au sein de l'Atelier Théâtre Insolite, intègre le Théâtre de l'Esquisse et jouera dans la reprise du spectacle « A l'Hôtel des routes » en reprenant le rôle d'une comédienne absente pour raison de santé. Jeune adulte de 23 ans, montre beaucoup de compétences et fait partie de la relève du Théâtre de l'Esquisse.

**Christine Vaney** au Théâtre de l'Esquisse depuis 1997 après une formation et deux réalisations au sein de l'Atelier Théâtre Insolite (notamment Festival de La Bâtie et Rencontres Pro Helvetia, 1998). Collabore à la compagnie depuis le spectacle « Un hangar sous le ciel ». Remarquée dans tous les spectacles pour ses capacités gestuelles.

**Virginie Velen** a intégré le Théâtre de l'Esquisse fin 2016 après une formation au sein de l'Atelier Théâtre Insolite (2010) où elle a participé aux présentations publiques de la réalisation « Lignes d'horizon/Trajectoires ».

**Marie Voltolin** participe depuis 1994 et pendant une longue période aux ateliers théâtre et de danse de l'Atelier Théâtre Insolite et à plusieurs réalisations et présentations publiques de travaux.
Commence au Théâtre de l'Esquisse en 2003 et participe à la création de « Le rêve des petites valises » (Théâtre Forum Meyrin) et à la tournée de ce spectacle, puis à la création du spectacle « A l'Hôtel des routes ».

***Tous les comédiens du Théâtre de l'Esquisse ont suivi une formation régulière dans le domaine du théâtre et de la danse au sein des ateliers d'autrement-aujourd'hui.***
***Ils continuent régulièrement à se perfectionner et à élargir leur champ de possibilités dans des périodes consacrées à cet effet.***
***Ils sont tous au bénéfice d'un statut professionnel à temps partiel.***

## PHOTOS DE RÉPÉTITIONS









# LES SPECTACLES DU THÉÂTRE DE L'ESQUISSE

**MIRAGES**
Création en avril 1984 et reprise au Festival de la Bâtie/Genève en septembre.
Tournée 1985/86 à Lausanne, Echirolles (Grenoble), Bienne et Neuchâtel.

**TRANSIT**
La Grange/Dorigny à Lausanne, novembre 1986.

**LES PORTES et RENDEZ-VOUS EN BLANC**
Création en avril 1987 et reprise au Festival de la Bâtie/Genève en septembre.
Tournée à Lausanne et Sion.

**ECLATS DE VERRE DANS UN TERRAIN VAGUE**
Création du 7 au 16 avril 1989 au Théâtre Saint-Gervais/Genève.
Reprise une semaine en octobre à Genève, puis tournée en 1990/91 à Turnhout (Belgique), Nyon (Festival des Théâtres d'Eté), Lausanne (Théâtre de l'Arsenic), Monthey (Théâtre du Crochetan), Bulle (Théâtre de l'Hôtel-de-Ville) et Zurich (Theaterhaus de la Gessnerallee).

**L'ARCHIPEL DES SONGES**
Création d'après des textes de Raymond Roussel : du 12 au 29 novembre 1992 au Théâtre Saint-Gervais/Genève
Dans le cadre de la manifestation interdisciplinaire « Métamorphoses » regroupant les départements vidéo, photo, arts plastiques et arts de la scène de Saint-Gervais/Genève.

**LA PARTENZA**
Première version en Toscane / Buonconvento, juillet 1994.
Création du 7 au 24 septembre 1995 au Théâtre Saint-Gervais/Genève, en coproduction avec La Bâtie-Festival de Genève.
Tournée 1996/97 à Fribourg (Halle 2C), Zurich (Theaterhaus Gessnerallee), Annecy (Auditorium de Seynod), La Chaux-de-Fonds (Théâtre Beau-Site/TPR et Centre culturel ABC).

**UN HANGAR SOUS LE CIEL**
Création du 21 janvier au 7 février 1999 au Théâtre Saint-Gervais/Genève. Reprise au Théâtre Forum/Meyrin-Genève en 2000.
Tournée 2000-2001-2002 à Paris (Festival des cultures urbaines / Grande Halle de La Villette), Berne (Festival de théâtre contemporain « Aua ! wir leben »-Dampfzentrale), La Chaux-de-Fonds (Théâtre Beau-Site/TPR et Centre culturel ABC), Seynod/Annecy – F (Auditorium de Seynod) Albertville – F Dôme Théâtre Scène Nationale).

**LE REVE DES PETITES VALISES**
Création du 18 au 20 mai 2005 au Théâtre Forum Meyrin, Genève.
Résidence à Seynod/Annecy – F (Auditorium de Seynod), 2006..
Tournée 2007 à Seynod/Annecy – F (Auditorium de Seynod) et à Bâle (Théâtre Kaserne), dans le cadre du Festival wildwuchs.
Reprise au Théâtre Am Stram Gram, Genève, du 28 au 30 mai 2008.

**A L'HÔTEL DES ROUTES**
Création du 18 avril au 5 mai 2012 à St-Gervais Genève Le Théâtre.
Résidence à Seynod/Annecy – F (Auditorium de Seynod), 2012.
Tournée à l'Auditorium de Seynod/Annecy – F, du 29 au 30 novembre 2012.
Tournée au Théâtre La Grange de Dorigny / Lausanne, du 28 au 30 novembre 2013.

LE COURRIER
VENDREDI 20 AVRIL 2012



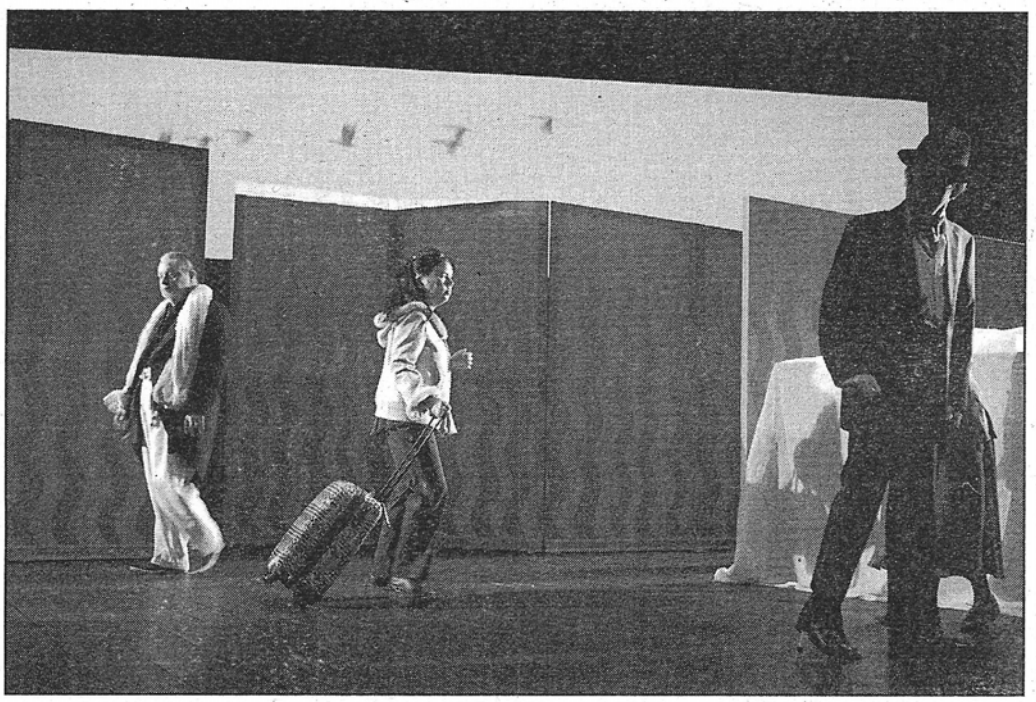
# Poésie chorégraphique

**GENÈVE** • *Le Théâtre de l'Esquisse crée à Saint-Gervais «A l'Hôtel des routes», par des acteurs avec un handicap mental. Emouvant et atypique.*

MARIE BEER

Des voyageurs. Ils occupent l'espace, arpentant la scène, prêts à entrer dans la rencontre. *A l'Hôtel des routes*, mis en scène à Saint-Gervais par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, est joué par des comédiens –semi-professionnels pour la plupart– en situation de handicap mental.

La réception d'un hôtel. Les meubles somnolent sous des draps –ainsi que la réceptionniste. Peu à peu, le personnel s'agite. Les voyageurs se dévoilent; leur personnalité se pose comme une évidence. Les mots sont comme des perles: rares, purs et brillants. Les voix surgissent d'un autre monde. Démarches et mouvements aériens, surréalistes –à l'image de la musique de Jean-Philippe Héritier, épatante et dissonante– projettent les personnages dans des chorégraphies d'une beauté singulière.



Dans «A l'Hôtel des routes», l'échange passe avant tout par le mouvement et la danse. ISABELLE MEISTER

Les mouvements se déploient, les parois se déplacent et ouvrent sur un espace qu'on n'apercevait d'abord qu'en ombres chinoises. Ce pourrait être la contrée imaginaire d'un beau film d'animation, fait de jeux de mouvements et d'images, de bribes de langage rendues universellement saisissables au-delà du sens des mots, par les intonations et leur expressivité.

## Des acteurs surprenants

Le spectacle prend sur lui l'aspect décalé de ses acteurs, et en tire même une esthétique originale. Dans cette logique, les codes sociaux sont chamboulés, voire déplacés –c'est là-dessus que repose l'enseignement et le comique de la pièce. Les particularités de chaque comédien, exploitées jusqu'à la moelle, occupent une place déterminante. Tout est étrange, mais rien n'est bizarre. Nés dans un monde construit par et pour d'autres, les artistes du Théâtre de l'Esquisse, valise en main, proposent un voyage dans le leur et nous enrichissent d'un moment unique, d'où se dégagent des atmosphères d'une remarquable force évocatrice. Les différents thèmes abordés trouvent des échos chez chacun. L'exploration de l'inconnu, la rencontre, le partage, la chaleur qui émane d'une fête et de sa préparation, puis, finalement, les adieux... Des expériences racontées avec beaucoup de tendresse et d'humour par les acteurs dont on ne peut qu'apprécier la concentration et la présence sur scène.

## De l'art pour tous

Le projet du Théâtre de l'Esquisse a vu le jour en 1984 à l'initiative de l'association «autrement-aujourd'hui». Depuis lors, plusieurs créations ont été proposées dans le cadre de tournées en Suisse et en France. Chacune d'entre elles requiert une longue et minutieuse préparation, dans le souci de ne jamais proposer au public un spectacle dont le handicap des acteurs serait l'argument principal, et de toujours privilégier d'abord la création artistique. Le refus des clichés a d'ailleurs été dès le départ le mot d'ordre du projet, dont l'idée initiale était d'offrir la possibilité à ceux qui n'en détiennent pas les codes de trouver une place dans le monde de la culture et de l'art. *A l'Hôtel des routes* relève ce défi avec succès. I

Jusqu'au 5 mai, Théâtre Saint-Gervais, 5 rue du Temple, Genève. 18-21 avril, 26-29 avril, 2-5 mai: ve, sa 20h30, me-je 19h, di 18h. Rés. ☎ 022 908 20 00, www.saintgervais.ch

Culture

**Le talent de la différence**

A Genève, le Théâtre de l'Esquisse présente *A l'Hôtel des routes*. Un spectacle magistral porté par des comédiens qui transcendent leur handicap mental. **Page 23**

LE TEMPS

Beaux-arts
Voyage dans la triennale du Palais de Tokyo à Paris Page 22

Air du Temps
Cuisine, pharmacopée ou textile, les piquantes vertus de l'ortie Page 24

Economie & Finance
Une machine à dépolluer les cours d'eau. Notre rendez-vous Innovation Page 14



# Acteurs en suspens à l'hôtel du libre échange

> **Scène** A Genève, le Théâtre de l'Esquisse travaille avec des handicapés mentaux

> Sa nouvelle création a toujours la même force, le même instinct de l'instant

**Marie-Pierre Genecand**

Dans le hall d'un hôtel, une veste sans propriétaire est étendue par terre. Stupeur des voyageurs et du personnel qui fixent l'article trouvé au matin. «C'est peut-être à Amadou?», hasarde une voix. «Ou à Hector?», tente une autre. Un élégant personnage s'avance, prend délicatement la veste par les épaules et la fait danser. Une danse douce qui glisse au sol. Face à cet habit qui a perdu son maître, on pense aux SDF morts de froid cet hiver. Ou, plus généralement, à tous ceux qui ne sont plus là pour remplir leurs vêtements...

Une jeune fille suit un vol d'oiseaux et reprend avec ses bras la ligne des ailes

Le Théâtre de l'Esquisse, troupe genevoise qui travaille avec des personnes handicapées depuis 25 ans, a ce rare talent. Créer des moments poétiques et palpitants avec des situations simples, des narrations sans grands événements. Dans *A l'Hôtel des routes*, les auteurs et metteurs en scène Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex transforment leurs comédiens en clients et en employés d'hôtel. Auparavant, ces mêmes comédiens aux gestes parfois maladroits, émouvants ont incarné des exilés sur une frontière (*Le Rêve des petites valises*, 2005) ou des habitants d'un lieu de fortune (*Un Hangar sous le ciel*, 1999). Chaque fois, une communauté touchante qui s'invente des liens, se dessine un quotidien.



ISABELLE MEISTER

**Un voyageur arrive,** un autre s'en va. Il en est ainsi dans tous les hôtels. Sauf qu'ici, les échanges sont plus intenses, les images plus poétiques. ARCHIVES

Marlène Chevalier, comédienne-danseuse, est la doyenne de cette troupe insolite. Ici, Marlène est la tenancière de l'hôtel, droite derrière son comptoir. Devant elle, Léon, formidable groom qui se recoiffe chaque fois qu'il prend ses fonctions. Téo, homme au chapeau qui, à peine inscrit au registre, court après son bagage qu'il croit volé, en criant: «Ma valise, ma valise!». Ou Bob qui vient avec son ami et dansera plus tard avec lui, main passée sur son épaule et double regard braqué vers le ciel.

Comme dit l'un de ses acteurs, le Théâtre de l'Esquisse est «un théâtre qui parle avec peu de texte». Souvent, les mouvements, la musique (Jean-Philippe Héritier), une expression racontent les tribulations. Cette séquence de bal, par exemple, où les couples se font et défont sous les lampions. Ou les ombres chinoises qui dévoilent les pensionnaires dans leur chambre en train de déplier leur linge, de rêver.

Pour chacun d'entre nous, l'hôtel est un moment en suspens, un lieu entre le dedans et le dehors. Certes douillet, mais aussi neutre et étranger. On sent bien cette ambivalence dans le jeu. Deux serveurs se croisent, plateau en main, et dansent en symétrie, au loin. Une jeune fille suit un vol d'oiseaux et reprend avec ses bras la ligne des ailes. Une femme déplie son éventail, un homme se drape dans une couverture, assis, et effraie l'assemblée.

Il est là le talent des artisans de l'Esquisse. Elaborer une chorégraphie précise, un enchaînement sans faille des éléments qui composent le spectacle. La musique et les mots clés aident de toute évidence à fixer les repères que suivent avec sérieux ces artistes d'un autre type.

Quand les virages s'imposent avec une telle évidence, on peut parler d'universalité, d'un tout cohérent

Et, tout à la fois, laisser assez de liberté, assez de souplesse pour que chaque séquence donne du temps au temps, de l'espace à l'espace. Rarement on a l'impression d'une telle liberté, d'une telle fraîcheur face à un spectacle. Les créations du Théâtre du Radeau de François Tanguy offrent cette sensation d'ailleurs, où des domaines, poésie, musique, peinture, sont convoqués sans cloisonnement. Bien sûr, *A l'Hôtel des routes* est moins littéraire. Les mots sont rares. Mais les histoires qu'on se raconte, innombrables.

Subitement, d'ailleurs, le spectacle part en Orient. Fleurs, bougies, masques, on se retrouve en Inde. La percée est surprenante, mais pas ridicule. Car la singularité des interprètes, leur présence fascinante et leur application à l'action rendent pertinentes toutes les options. Quand les virages s'imposent avec une telle évidence, on peut parler d'universalité, d'une somme d'éléments qui composent un tout cohérent.

**A l'Hôtel des routes**, Théâtre Saint-Gervais, Genève, jusqu'au 5 mai, 022 908 20 00, www.saintgervais.ch

« Le rêve des petites valises »

LE TEMPS

Reportage Un village andalou face au film qui réhabilite ses combattants anti-franquistes *Page 16*
Genève La troupe de l'Esquisse, ou le théâtre au-delà des tabous *Page 33*
Air du Temps Des implants électroniques greffés sur des insectes pour en faire des espions *Page 36*
Expansion L'énergie éolienne a aujourd'hui le vent en poupe: 19
France Orange se lance dans la télévision et attaque Canal+: 23
Forum Les injustices de l'AI: 22

# Le théâtre au-delà des tabous

**Scène** La troupe de l'Esquisse reprend à Genève «Le rêve des petites valises», spectacle poétique réalisé avec des handicapés mentaux. Rencontre avec ces interprètes atypiques

**Marie-Pierre Genecand**

On est à chaque fois ébouriffé. A chaque spectacle, on est saisi devant le travail d'orfèvre réalisé par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret. Depuis près de 25 ans, ces deux passionnés de théâtre et de danse travaillent à Genève avec des handicapés mentaux. Qu'ils dirigent au souffle près, mais sans brider leur singularité. Résultat, leurs chorégraphies du quotidien sont autant de bulles poétiques ouvrant des brèches saisissantes et comiques dans l'imaginaire du public.

---

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.

16 | CULTURE | LE COURRIER
JEUDI 29 MAI 2008

# Des comédiens passe-muraille

**GENÈVE** • *A Am Stram Gram, «Le rêve des petites valises» déploie un espace aérien et poétique par-delà les frontières.*

«Le théâtre est une expérience de vie où ce qui est en question, est le 'jouable' de l'existence», disait Daniel Sibony, cité dans l'«Itinéraire» publié par le Théâtre de l'Esquisse; dans ce lieu, tous, public compris, «viennent pour satisfaire une passion primordiale, celle de sentir 'jouer' les ressorts de certaines situations, vécues et invivables». Ce jeu, les comédiens le rendent à merveille: par cet espace de poésie que recèlent leurs gestes délicatement hasardeux et leur jeu légèrement décalé, et parce que celui-ci est sous-tendu d'une absolue concentration, d'une présence à l'instant totale. I

LUNDI 23 MAI 2005 Postcode 1 JA 1211 GENÈVE 11 Nº 117-21 / Fr. 2.20 (TVA 2,4% incluse) - France € 1.60
www.tdg.ch
TRIBUNE DE GENÈVE

# L'Esquisse entrouvre les frontières du rêve

**La troupe de Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret jouait à Meyrin.**

BENJAMIN CHAIX

Cette troupe d'un genre exceptionnel connaît son affaire sur le bout du pied. En effet *Le rêve des petites valises* implique de très nombreux déplacements. Il s'agit véritablement d'une chorégraphie, tantôt alerte, tantôt retenue, toujours soutenue par la musique originale de Jean-Philippe Héritier.

Sur le thème de la frontière, et de tout ce qu'évoque ce symbole — voyage, changement de cadre et de langage, liberté retrouvée ou déniée —, les comédiens composent des tableaux aussi délicats qu'énigmatiques.

(...)

Le professionnalisme de cette production, comme de coutume avec le Théâtre de l'Esquisse, s'apprécie aussi dans les costumes de Mireille Dessingy, et bien sûr dans l'impeccable prestation des artistes. Gestes, paroles, synchronisation, tout est au point, avec un charme particulier en plus.

LE TEMPS

**Emploi** Carrières: notre supplément de 14 pages
**Festival de Cannes** 21 ans après «Paris, Texas», Wim Wenders retrouve Sam Shepard *Page 41*
**Technologie** Yverdon-les-Bains accueille ce week-end une méga-bataille de robots *Page 43*
**Innovation** Felco, roi du sécateur, reçoit le Prix de l'entreprise romande: 23,24
**Aviation** Swiss affiche une perte de 44 millions au premier trimestre: 23,24
**Multimédia** Le défi de PalmOne: 23,26

# Dix acteurs abolissent les frontières en dansant

**Scène** Le Théâtre de l'Esquisse et ses comédiens handicapés offrent une odyssée mémorable au Forum de Meyrin. Un bonheur de songe



Ce *Rêve des petites valises* est le miroir lumineux de ses interprètes. Et le nôtre, tant les comédiens ont l'art de rendre désirable leur terra incognita.



**Le Temps**
Vendredi 20 mai 2005



## « Un hangar sous le ciel »

**LE TEMPS**

... Théâtre. Animé depuis 1984 par Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex, le Théâtre de l'Esquisse offre au public genevois une cérémonie poétique, tout près du sacré et de l'enfance.

« Avec Un hangar sous le ciel, les Genevois Marie-Dominique Mascret et Gilles Anex signent un spectacle qui a l'étrangeté d'une cérémonie païenne. C'est que les acteurs handicapés mentaux de la troupe de l'Esquisse trament un drôle de drame au Théâtre Saint-Gervais de Genève. Comme pour marauder encore une fois, après La Partenza en 1995, sur les plates-bandes du merveilleux, le temps d'une entorse aux lois de la rationalité.
Mais qu'est-ce qui fait que le Théâtre de l'Esquisse déroute et captive depuis ses débuts en 1984 ? Il y a certes l'étrangeté fraternelle des comédiens, leur façon de dépasser leur handicap et d'en jouer pour composer une signalétique inédite sur une route qui conduit tout près de l'inconnu … »

Alexandre Demidoff
28 janvier 1999

## « La Partenza »

**Libération**

... « L'Esquisse ne fait du handicap ni un objet de curiosité ni un alibi. Apitoiement ou gêne ne sont pas de mise : les spectateurs ne sont pas conviés à une bonne action, mais à une aventure théâtrale professionnelle. La réalité des handicaps n'est pas pour autant occultée ou mise au service d'un spectacle classique. C'est d'eux-mêmes dont les comédiens parlent. D'un ailleurs où perceptions et modes d'expression divergent. Leur étrangeté est affaire d'esthétique et d'éthique. La délicatesse d'un geste, la fixité d'un regard renvoient à un vocabulaire inconnu, comme un concert où l'on découvrirait des instruments et des sons inédits … »

René Solis
19 septembre 1995

**THEATRE DE L'ESQUISSE**
**a**utrement-**a**ujourd'hui, association / Case postale 53 / CH – 1211 Genève 8
Tél. 022 320 59 11 (direct) / 022 329 13 43 (central)
E-mail : theatredelesquisse@autrement-aujourdhui.ch
www.autrement-aujourdhui.ch